

ANALYSE HEBDOMADAIRE

M. Alain Freymond—Associé & CIO



ATTRACTIVITE RELATIVE DES ACTIFS BRITANNIQUES

PIB négatif au 2ème trimestre. Indicateurs avancés résilients. La BoE craint une inflation à +12%. Politique monétaire mesurée. Diminution des risques pour la livre. Opportunités sur les obligations. Valorisations relatives attrayantes des actions.

Points clés



- Le PIB britannique a avancé de +0.8% au 1er trimestre
- Le 2ème trimestre pourrait être en baisse de -0.2%
- Surprenante résilience des indicateurs avancés au T2
- Le taux de chômage approche du plus bas historique
- La perte de confiance des ménages menace la consommation
- La BoE craint une hausse de l'inflation à +12% en 2022
- Nouvelles opportunités sur les marchés obligataires
- La BoE ajuste progressivement sa politique monétaire
- Diminution des risques pour la livre sterling
- L'immobilier direct montre des signes de faiblesse
- Primes de risque toujours attrayantes pour les actions britanniques

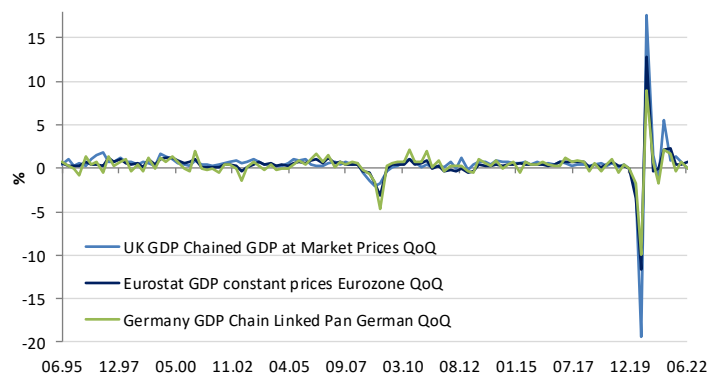
L'économie britannique a finalement enregistré une croissance de son PIB +0.8% au 1er trimestre

La croissance britannique s'avérait plus résiliente en début d'année selon l'office national de la statistique que d'aucun ne le supposaient. Avec une hausse de +0.8%, le Royaume-Uni réalisait en effet pendant le 1er trimestre une bonne performance dans un contexte déjà en nette dégradation sur le plan international. Ce résultat positif consécutif à une hausse de +1.3% en fin d'année contredisait donc les attentes d'une nette poursuite de la décélération du rythme de croissance et portait la hausse sur un an à +8.7%. La consommation des ménages s'est avérée plutôt résistante en affichant une progression de +0.6% pendant le trimestre. Elle est l'un des principaux contributeurs au résultat positif malgré un degré de confiance des consommateurs qui avait déjà très sensiblement chuté. Les investissements en biens d'équipements ont aussi réalisé une progression satisfaisante en avançant de +3.8%. Les dépenses gouvernementales ont au contraire apporté une contribution négative en se contractant de -1.1%. Le commerce extérieur retranchait -4.9% au PIB en raison d'un déclin de -4.4% des exportations et d'une hausse de +10.4 des importations.

L'économie du Royaume-Uni terminait le 1er trimestre sur une note plutôt positive, mais les publications des résultats mensuels des premiers mois du second trimestre se sont avérées moins optimistes pour la croissance du PIB.

La production industrielle enregistrait un mois négatif (-0.1%) en avril, suivi d'une reprise assez nette de +0.9%. La consommation des ménages semblait aussi perturbée par la baisse du pouvoir d'achat en lien avec la hausse des prix historique qui de décélère toujours pas.

Croissance trimestrielle du PIB—Royaume-Uni



Sources: Bloomberg, BBGI Group SA

Le 2ème trimestre pourrait être en baisse de -0.2%

La confiance des consommateurs s'affiche toujours en très nette baisse à la fin juin (-41) et se situe très en dessous de son niveau bas atteint lors de l'éclatement de la crise du Covid en mars 2020 (-34). Depuis juillet 2021, la confiance des consommateurs se dégrade et ne marque pas encore de signe de stabilisation, alors qu'elle se situe désormais à son plus bas niveau des 40 dernières années. Pour autant, la consommation ne chute probablement pas dramatiquement au 2ème trimestre ne devrait pas pénaliser trop fortement la croissance du PIB. Les ventes de détail ont logiquement été affectées par le sentiment morose des ménages. Après un 1er mois en hausse, le mois de mai était sensiblement négatif (-0.8) alors qu'en juin, la baisse s'avérait réduite (-0.1 %). Le segment alimentation enregistrait une progression tandis que les autres secteurs marquaient le pas sous la pression des hausses de prix généralisées.